



Pommier



N°13

27/05/2025



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG

FREDON Nouvelle-Aquitaine

helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :

Virginie ROULON

FREDON Nouvelle-Aquitaine

virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre Régionale

Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional

de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du

bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Pommier –

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Oïdium					
Black rot et maladies de l'épiderme					
Puceron cendré					
Carpocapse					Pic de pontes
Tordeuse orientale					
Punaises					

- **Météorologie** : températures en hausse avec un pic de chaleur du jeudi 29 au samedi 31 mai - averses annoncées à partir du dimanche 1^{er} juin (à confirmer).
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 à 74).
- **Tavelure** : risque de contaminations primaires faible à modéré - risque de repiquage pour les vergers tavelés.
- **Oïdium** : risque élevé.
- **Black rot - maladies de la suie et des crottes de mouche** : risque en parcelles sensibles.
- **Puceron cendré** : forte remontée des populations.
- **Carpocapse** : pic de pontes en cours.
- **Tordeuse orientale** : fin du premier vol.
- **Zeuzère** : pièges à installer en parcelles sensibles.
- **Punaise diabolique** : femelles prêtes à pondre.
- **Auxiliaires** : faune hétérogène selon les vergers.
- **Notes nationales biodiversité** : quatre nouvelles notes.
- **Prochain BSV** : mardi 3 juin 2025.

Météorologie

La semaine dernière, les températures étaient légèrement inférieures aux normales (T°C moyenne de 15°C). Sur la majorité des secteurs, des précipitations ont été enregistrées le mercredi 21 et le dimanche 25 mai : 1 mm (Bressuire), 5 mm (Niort et Secondigny), 7 mm (Ruffec) et 10 mm (Poitiers).

Cette semaine, les températures seront en hausse et atteindront un pic de chaleur du jeudi 29 au samedi 31 mai (T°C maximale de 27 à 31°C). A partir du dimanche 1^{er} juin, Météo-France annonce une chute des températures et un risque d'averses (à confirmer).

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 à 74) : 24 à 30 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits reste rapide (0,5 à 0,8 mm par jour).

La pousse est moins active.



Stade J (BBCH 72)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

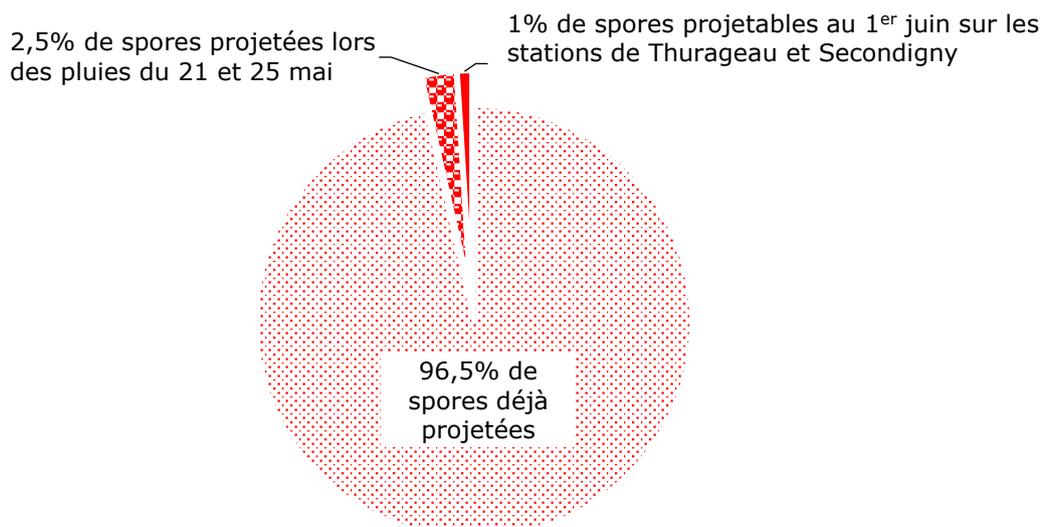
Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
21 et 25 mai	122	27	10

Une projection significative de spores a été comptabilisée sur le lot 1.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Maturation et projections du modèle Inoki



La situation est différente selon les stations :

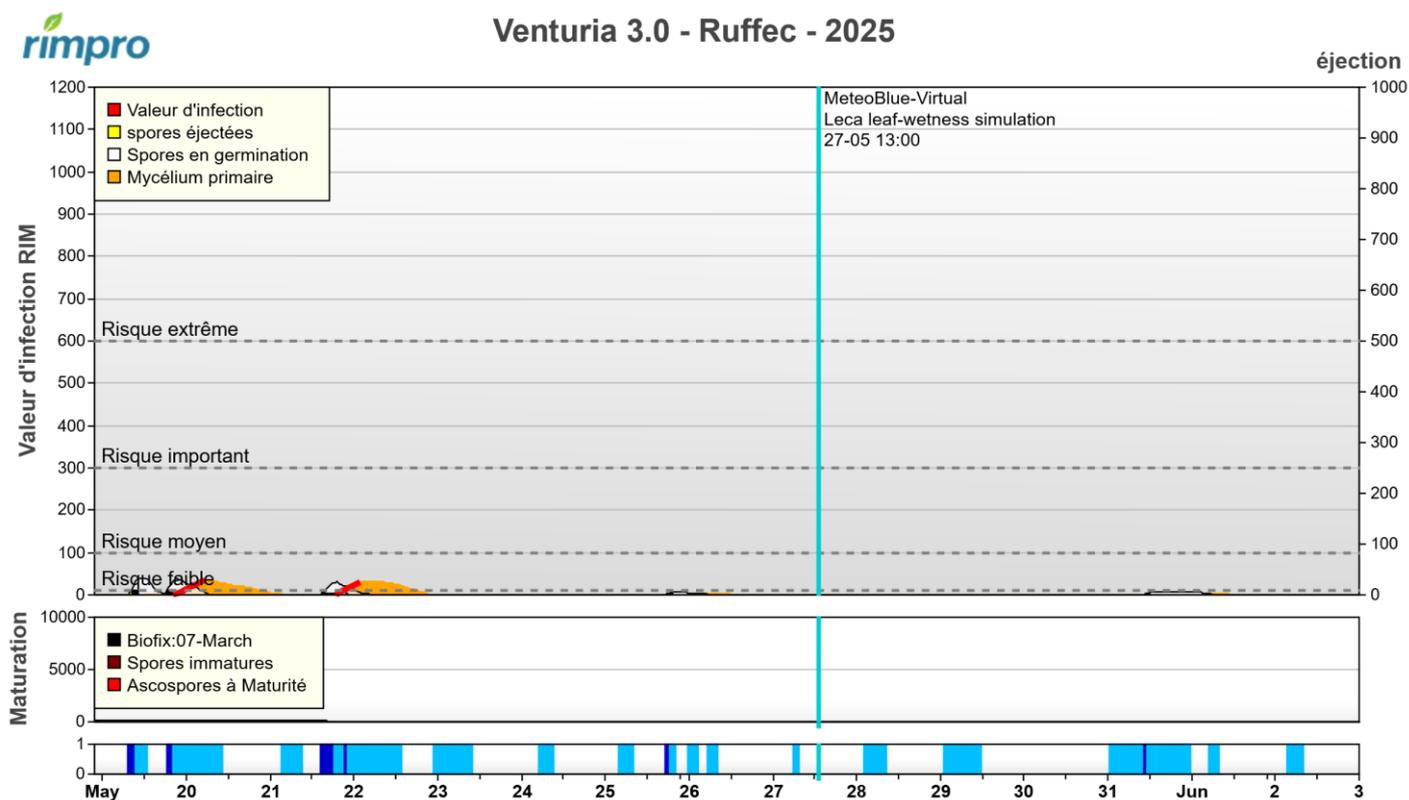
Pour la station de Mansle, le stock d'ascospores est épuisé : les pluies de la semaine dernière ont été à l'origine des dernières projections de l'année (environ 2%).

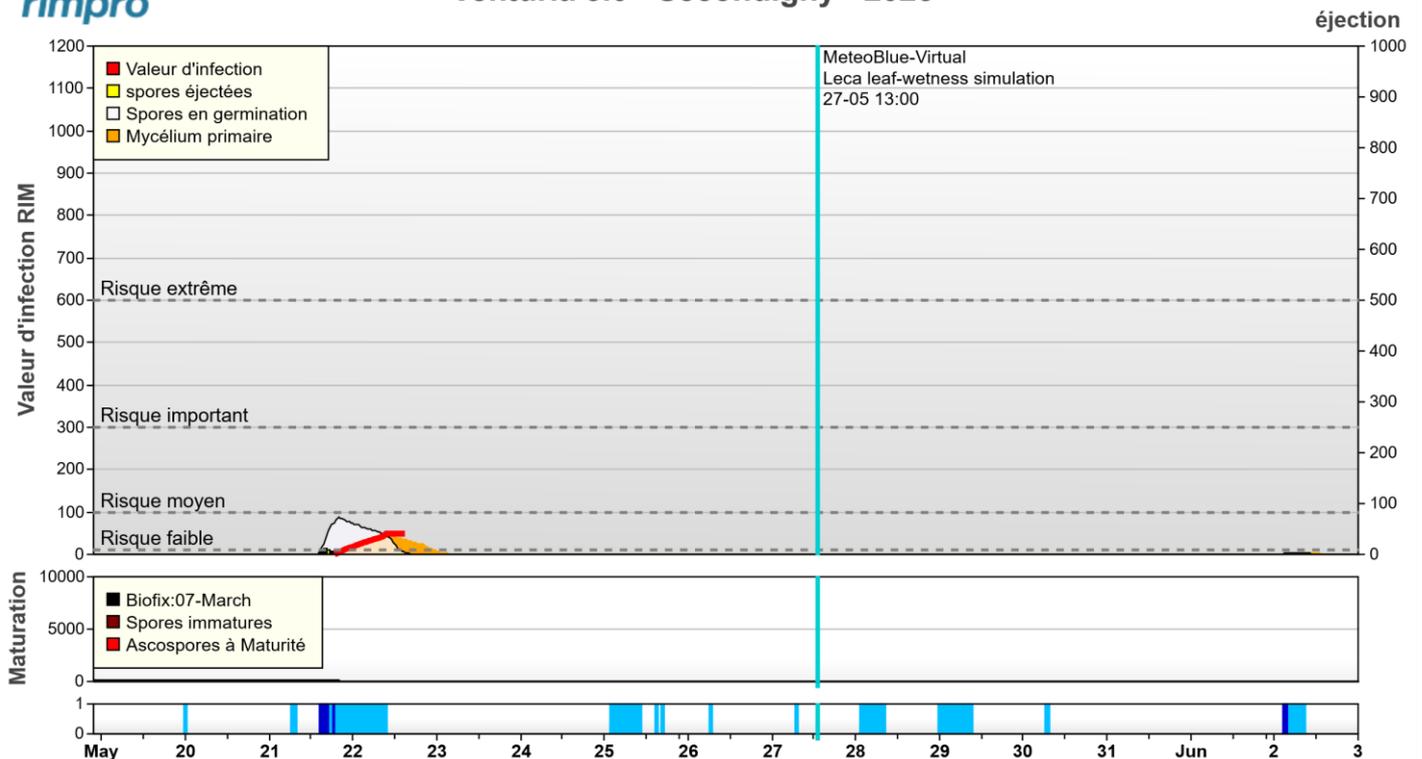
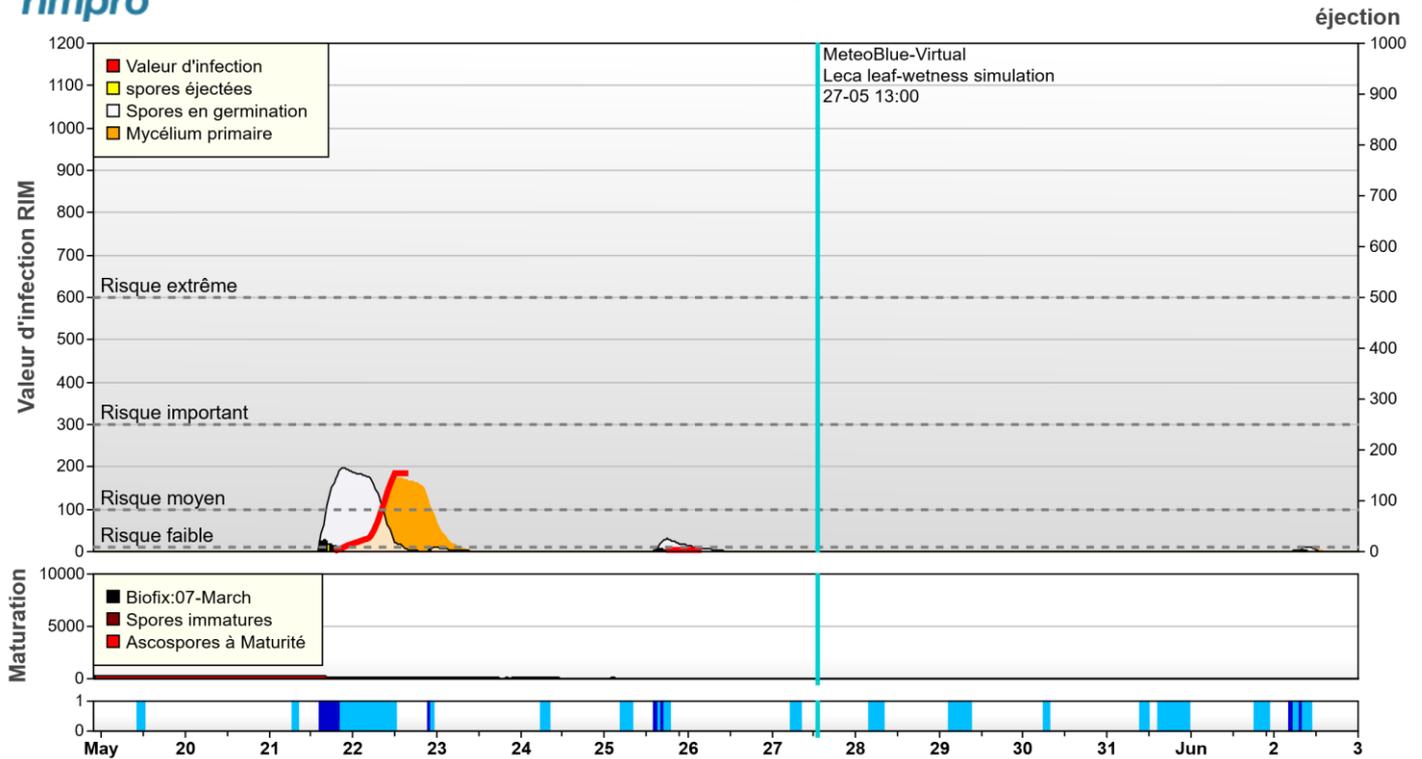
Pour les stations de Thurageau et Secondigny, une projection a eu lieu la semaine dernière (2 à 4%) et il resterait **un reliquat de 1% de spores mûres, projetables à la prochaine pluie** (dimanche 1^{er} juin).

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 7 mars et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Sur la station de Ruffec, deux risques **faibles** ont été calculés du 19 au 22 mai (RIM = 32).

Sur la station de Poitiers, un risque **modéré** a été calculé du 21 au 22 mai (RIM = 186).

Sur la station de Secondigny, un risque **faible** a été calculé du 21 au 22 mai (RIM = 49).

Risque prévu cette semaine :

En raison d'un stock d'ascospores quasiment épuisé, le modèle RIM-Pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire.

Observations du réseau :

Sur deux parcelles conventionnelles, nous observons des symptômes anciens ainsi que **des jeunes taches sur les dernières feuilles, probablement issues des contaminations graves du mois de mai (10 au 12 mai)**. Les comptages oscillent entre 4 et 9% de feuilles tavelées.

Des symptômes ont également été notés sur les fruits (1 à 9%).



Anciennes taches
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Jeunes taches
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Tache sur fruit (variété Jazz)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Malgré la fin imminente des projections primaires annoncée par les modèles, le suivi biologique indique des projections de spores encore significatives.

Tant que le stock d'ascospores n'est pas épuisé, un risque de projections et de contaminations primaires reste possible lors des prochaines pluies annoncées.

Pour les vergers présentant des taches de tavelure, un risque de « repiquage » existe également sur feuilles et jeunes fruits.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale. La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Seules les jeunes feuilles sont sensibles, elles sont réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Observations du réseau :

Au sein des parcelles sensibles, cette maladie est observée régulièrement sur les jeunes pousses.

Evaluation du risque

Cette semaine, un fort risque de contamination est présent compte-tenu d'un climat favorable à la maladie (couverture nuageuse) et d'un nombre important de jeunes feuilles en vergers.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Au sein de parcelles historiquement contaminées, des bouquets floraux flétris sont régulièrement observés.

Evaluation du risque

La présence de plaies étant actuellement limitée, le risque sera faible cette semaine. La période critique débutera en automne (récolte et chute des feuilles).

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche**

Contexte :

Depuis 2023, les maladies de l'épiderme sont observées plus fréquemment par rapport aux années antérieures. Auparavant inféodée aux vergers biologiques, la maladie des crottes de mouche a été signalée en parcelles conventionnelles en 2024.

Éléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).

- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires.

Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.

Observations du réseau :

Des symptômes foliaires sont observés sur trois parcelles non traitées.



**Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles**

(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent lors des pluies annoncées.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Observations du réseau :

Malgré la présence de floraisons secondaires sur de nombreuses variétés, aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine. En revanche, nous observons des dégâts causés par le cèphe du poirier, d'où des confusions possibles. Dans le cas du cèphe, des piqûres disposées en hélice sont présentes à la base de la pousse desséchée (voir la photo ci-contre).

Evaluation du risque

Cette semaine, le climat sera propice à la maladie.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé. Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille. Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec et les détruire par brûlage (selon la réglementation en vigueur).



Piqûres en hélice

Dégât causé par le cèphe sur pommier
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Depuis quelques jours, nous observons **une forte remontée des populations dans de nombreuses parcelles, notamment au sein des vergers conventionnels**. Sur 20% des parcelles du réseau, la pression est pénalisante, avec la présence de miellat et de dégâts sur les fruits. Dans ces vergers, les pucerons sont très mobiles : ils sont présents sur les pommes et les jeunes pousses.

Dans les colonies de pucerons, nous observons fréquemment la régulation biologique opérée par les larves de syrphes. En revanche, les autres auxiliaires, et notamment les coccinelles, sont présents de façon hétérogène au sein des vergers (voir le paragraphe en page 13).

La proportion des pucerons ailés augmente rapidement : ces derniers devraient très prochainement migrer sur le plantain.



Dégâts sur fruits

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Pucerons sur pomme et pucerons ailés

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Malgré une pousse moins active et une proportion de pucerons ailés en augmentation, le risque reste fort cette semaine en raison du pic de chaleur annoncé.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement par une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Ce puceron progresse actuellement sur les jeunes pousses. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, nous avons observé des momies noires (ou pucerons parasités) au sein des colonies de puceron lanigère, signe du parasitisme opéré par l'auxiliaire *Aphelinus mali*. A l'intérieur de cette momie, la larve va bientôt émerger en tant qu'adulte de deuxième génération, génération particulièrement efficace contre le ravageur.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque
L'évolution des deux protagonistes est à surveiller attentivement.

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Les captures sont faibles, excepté sur une parcelle de la Vienne (2 papillons capturés par piège en moyenne).

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **1^{er} mai 2025**. Selon le modèle et à la date du 27 mai :

- 42 à 52 % des adultes ont émergé,
- 26 à 36 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 2 à 6% des larves sont présentes.

Résultats de la modélisation Carpacapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	1/5	14/5 au 11/6	6/7	6/5	21/5 au 19/6	15/7	21/5	2/6 au 29/6	23/7
79	Secondigny	1/5	16/5 au 16/6	10/7	7/5	25/5 au 25/6	20/7	26/5	6/6 au 5/7	28/7
86	Thurageau	1/5	16/5 au 17/6	13/7	7/5	25/5 au 26/6	22/7	25/5	6/6 au 6/7	31/7

Observations du réseau :

Pour le moment, nous n'avons pas observé de dégât de carpocapse en vergers. Selon le modèle, nous pourrions observer les premières piqûres cette semaine.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec l'hoplocampe (voir les photos ci-contre). Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. En outre, la larve de l'hoplocampe dégage une forte odeur de punaise.



Piqûre du carpocapse (en haut) et dégât de l'hoplocampe (en bas)

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, les conditions climatiques seront favorables aux dépôts d'œufs.

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes est en cours et le pic d'éclosions débutera le 2 juin en nord Charente.

Méthodes alternatives :

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2025 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances du carpocapse à la **Carповirosine**, à l'**Emamectine**, à la **Chlorantaniliprone** et au **Spinosad**. N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à une de ces matières actives sur une de vos parcelles : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Réseau de piégeage :

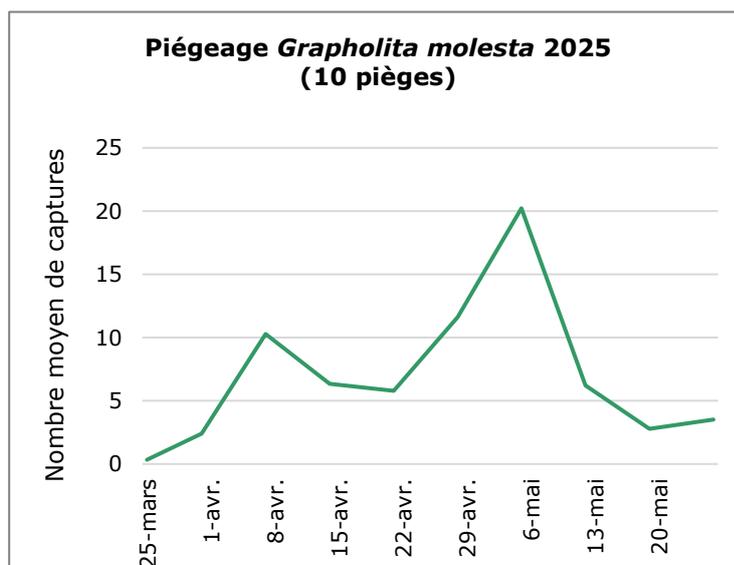
Les captures sont en baisse actuellement : **le premier vol se termine.**

Résultats de la modélisation DGAL/INOKI :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **25 mars 2025**. Selon le modèle et à la date du 27 mai :

- 100 % des adultes ont émergé,
- 99 % à 100% des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 95 à 98 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé le 29 mai en nord Charente et le 1^{er} juin dans les autres secteurs.



Evaluation du risque

Le risque est très faible car le premier vol se termine et le deuxième vol n'a pas encore débuté. Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes débutera le 10 juin en nord Charente.

- **Autres tordeuses**

Réseau de piégeage :

- *Grapholita lobarzewskii* : les captures ont débuté le 5 mai et sont en légère hausse cette semaine.
- *Spilonota ocellana* : les captures sont très faibles.
- *Archips podana* : le vol a débuté la semaine dernière et les captures sont en légère hausse cette semaine.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en sur-greffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta, à installer en périphérie de la parcelle, à 1,60 mètres de hauteur.

Observation du réseau :

Aucune capture pour le moment : le vol n'a pas débuté.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

- **Autre lépidoptère : l'hyponomeute du pommier** (*Yponomeuta malinellus*)

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

Observations du réseau :

Au sein des vergers témoins non traités, nous observons des nids anciens. Dans certains nids, les chrysalides sont formées (cocons blancs), ce qui annonce bientôt l'émergence des adultes.



Un nid d'hyponomeutes et les chrysalides
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

Méthodes alternatives :

Pour que les populations ne s'installent pas dans le verger, il est fortement recommandé de détruire les nids **avant l'émergence des adultes**.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

Observation du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 3% de fruits attaqués en vergers témoins non traités.

Sur les vergers en production du réseau, quatre parcelles sont faiblement touchées : une parcelle conventionnelle (0,2% de fruits attaqués) et trois parcelles conduites en agriculture biologique (0,2 à 0,8%).

Les attaques secondaires sont en cours du fait de la migration des larves de fruit en fruit. Les larves les plus avancées arrivent en fin de développement larvaire. Bientôt, le fruit tombera et la larve s'enfoncera dans le sol pour y tisser son cocon. La larve diapause dans le sol à environ 5-8 cm de profondeur. Ce sera alors le bon moment pour le positionnement d'une lutte biologique à base de nématodes.

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque, **un comptage sur 500 fruits** (20 fruits sur 25 arbres) est à réaliser cette semaine (avant la chute des fruits) : il permettra de quantifier les dégâts et d'évaluer le risque pour la prochaine campagne (mise en place de pièges).

Méthodes alternatives :

Il est fortement conseillé de sortir les fruits touchés avant la chute des fruits.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

L'application de nématodes est envisageable au moment où les larves d'hoplocampe terminent leur développement (observez vos parcelles pour repérer la chute des larves entrant en diapause). Les nématodes ont besoin d'un film d'eau pour atteindre les larves (irrigation nécessaire), et de températures supérieures à 10°C pour être efficaces.

- **Punaises phytophages**

Observation du réseau :

En ce début de semaine, les punaises étaient plus discrètes. Sur les parcelles de référence, nos comptages indiquent 0 à 1% de fruits attaqués.

Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 26 mai montrent la présence d'adultes hivernants dans 2 pièges, sur 5 pièges au total.

Situation – projet MODHALYS

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. Les premières captures ont été enregistrées le 30 avril et elles étaient en augmentation la semaine dernière : 39 adultes ont été comptabilisés. Sur 34 femelles disséquées, **deux femelles étaient prêtes à pondre : le risque de ponte débute.**

Pour en savoir plus sur le projet Modhalys : <https://www.fredon.fr/aura/actualites/lancement-du-projet-modhalys>

Evaluation du risque

Avec le pic de chaleur annoncé, le risque de piqûres sur les jeunes fruits deviendra plus important cette semaine. En parcelles sensibles (dégâts les années précédentes, présence de bois à proximité, vergers vigoureux), il est possible de faire des frappages sur 100 branches afin de déceler la présence de punaises.

• Cicadelles

Observations du réseau :

Nous observons de jeunes larves de cicadelles blanches sur la face inférieure de la feuille et des décolorations sur la face supérieure. Ces dégâts peuvent être confondus avec ceux du tigre du poirier, mais en retournant la feuille, les larves de cicadelles sont bien visibles. Des cicadelles vertes adultes ont également été observées.

Evaluation du risque

Actuellement, nous observons seulement quelques dégâts ponctuels, sans incidence pour le pommier.

• Cercope sanguin (*Cercopis vulnerata*)

Observations du réseau :

Toutes parcelles confondues, nous observons régulièrement les adultes ainsi que leurs dégâts sur feuilles.

Evaluation du risque

Ce ravageur est peu préjudiciable pour le pommier.

Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons noté la présence des auxiliaires suivants :

- syrphes (adultes, œufs, larves et **pupes**),
- coccinelles (larves),
- araignées,
- punaises prédatrices (larves),
- cantharides (adultes),
- hyménoptères parasitoïdes,
- forficules.

Excepté les syrphes, bien présents dans une majorité de vergers, **la présence des autres auxiliaires est très hétérogène selon les parcelles.**



Une pupa de syrphé

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Jeunes larves de coccinelle

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Notes nationales biodiversité

Voici ci-dessous les notes biodiversité déjà diffusées (cliquez sur l'image pour accéder à la fiche) :



Et voici quatre nouvelles notes :



Ces documents ont été réalisés par un collège de rédacteurs, associant des membres du MNHN, des référents experts de la DGAL, des agents du BSV mais aussi des acteurs du réseau BSV de plusieurs chambres régionales d'agriculture, du CIRAD, de l'INRAE ainsi que des professionnels producteurs agricoles.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissonnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".